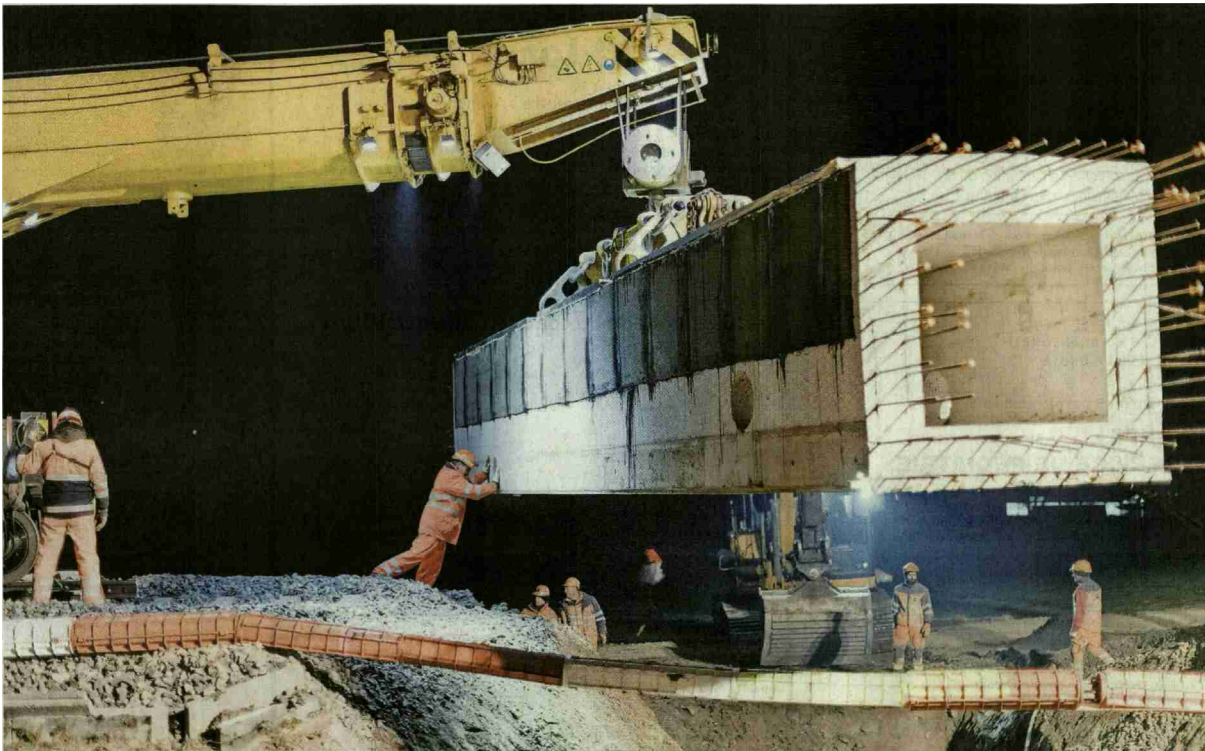




## La pose de deux aqueducs a nécessité l'arrêt des trains entre Romont et Fribourg ce week-end

# Opération «coup de poing» des CFF



La pose de l'aqueduc, qui pèse soixante tonnes, nécessite un certain doigté. Charles Ellena

« HORTENSE GIANINI  
**Chantier** » Une soixantaine de riverains ont répondu à l'invitation des CFF samedi soir pour assister à l'un des moments les plus spectaculaires du chantier qui vise notamment à créer deux voies de dépassement entre Romont et Villaz-Saint-Pierre: la pose d'un aqueduc de soixante tonnes. Cette présentation a eu lieu dans le cadre d'une «opération coup de poing», qui a duré vingt-quatre heures entre samedi et dimanche et qui a permis de poser deux aqueducs et de réaliser une traversée de câbles reliant le nouveau local technique des CFF. Durant l'opération, le trafic ferroviaire

a été interrompu entre Romont et Fribourg, des bus prenant le relais.

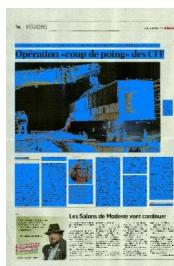
### Un aqueduc de 1930

Il est 19 h 30. Chaudement emmitouffés et vêtus de gilets fluorescents, les invités escaladent un talus, traversent les voies de chemin de fer, puis se regroupent face à un trou creusé en travers de la voie, dans lequel s'activent des ouvriers. L'objectif de cette opération: remplacer l'ancien aqueduc, datant des années 1930, par un nouvel ouvrage qui permettra l'évacuation des eaux de pluie accumulées sur le ballast. «Si nous ne drainons pas les eaux, elles vont entrer dans le terrain, stagner et cela va faire remonter les particules fines»,

explique Nathalie Guillaud Bataille. Des collecteurs souterrains, qui seront installés plus



«L'opération est réglée au centimètre près»,



## avant la pose de l'aqueduc»

**Nathalie Guillaud Bataille** tard, récupéreront l'eau et l'achemineront vers la rivière la Glâne.

Les ouvriers déposent du béton maigre – un mélange de granulats, de ciment et d'eau – et aplanissent le fond de la tranchée. «Cette opération est réglée au centimètre près, avant la pose de l'aqueduc», prévient la cheffe de projet. Un pointeur laser donne la mesure aux ouvriers. Puis la grue, acheminée par rail, s'ébranle. La pose de l'aqueduc en béton, préfabriqué sur place à la fin de l'année, commence.

La grue ferroviaire – la plus grande de Suisse selon la guide – saisit l'aqueduc pour le placer délicatement au fond de la tranchée. Des ouvriers aident à ache-

miner l'ouvrage en se basant sur des repères. Ce travail nécessite une précision d'horloger, afin de ne pas endommager la ligne à haute tension ou les câbles des voies. «Sinon les trains ne circuleront plus», explique la cheffe de projet. L'aqueduc est déposé, le public applaudit. L'opération a duré quelques minutes. Il ne reste plus qu'à boucher le trou avec des galets ronds et du ballast.

### Jusqu'en 2020

Des drainages sont aussi posés provisoirement. Des tuyaux, posés le long de chaque voie, seront raccordés au nouvel aqueduc en juin et en novembre, de jour et sans interruption de trafic. Nathalie Guillaud Bataille convie les riverains, un brin congelés, à aller se réchauffer sous une tente pour une séance d'information et un apéritif. Pendant ce temps, la grue est

déplacée vers le deuxième aqueduc pour réitérer la manœuvre.

L'«opération coup de poing», qui a mobilisé une cinquantaine de travailleurs durant vingt-quatre heures, intervient dans le cadre du chantier, débuté en septembre dernier, de la construction de deux voies de dépassement entre Romont et Villaz-Saint-Pierre et d'opérations d'entretien. Les travaux, qui seront achevés en 2020, visent à améliorer la fluidité et la capacité du trafic entre Lausanne et Berne. Le coût du chantier s'élève à 42,4 millions, financés par la Confédération via des fonds spéciaux. Les CFF financent les travaux de maintien des infrastructures à hauteur de 14,3 millions de francs. »

 GALERIE PHOTO laliberte.ch